



Ali Reza Ghorbani



Théâtre de la Butte

le vendredi 20 novembre | 20h45 | Musique du monde

Ouverture de billetterie 26 septembre

Tarif B



Ali Reza Ghorbani



Chant Ali Reza Ghorbani
Ney Eshagh Chegini
Tar Ali Ghamsary
Kamantche Saman Samimi
Zarb (percussion) Rashid Kakavand

Durée 1h20

Ali Reza Ghorbani

L'art du chant classique persan

Alireza Ghorbani appartient à la génération née dans les années 1970, de celle qui s'est trouvée « jeune pousse », confrontée à la révolution iranienne sur des questions aussi basiques que la place de la musique dans la société et plus précisément dans une république islamique.

Né dans une famille religieuse, Alireza Ghorbani a appris très jeune la prosodie et la cantillation du Coran en arabe et comme bon nombre de jeunes de sa génération, il a découvert la musique persane classique à la radio. Dans son souvenir, (il devait avoir 13 ou 14 ans) il a entendu sur les ondes Banan (grand maître du chant et de la musique persane décédé en 1986) : « *Bien que je n'aie pas compris le sens et le système musical, ce chant m'a bouleversé et j'ai senti que cela venait de quelque chose de profond et de spirituel. Je crois d'ailleurs que si tout jeune vous n'êtes pas littéralement bouleversé, vous ne pouvez pas devenir un bon musicien. Il faut à un moment donné se sentir possédé par la musique. Je crois que je l'ai compris dès ma première leçon quand je me suis trouvé devant la question de la profondeur des sentiments.* »

Comment Ali Reza Ghorbani a su organiser sa relation entre la foi et la musique ? Il montre sa main et ses phalanges pour dire à l'image des doigts qui forment une unité, la main, ce que réciter le Coran (les paroles de Mahomet) peut avoir de commun avec le fait de chanter la poésie d'Hafez ou de Saadi : « *Cela n'est pas si différent.* » « *Il en va de même pour dire des paroles sacrées, même si de par mon premier enseignement, les intonations arabes me sont plus familières, me sont immédiates comme les textes se référant au Coran et à la mystique soufie.* » Depuis sa première leçon de chant traditionnel, Ali Reza Ghorbani pousse sa recherche personnelle vers une démarche intime. Il a suivi les cours du Conservatoire de Musique de Téhéran avec un maître de târ et setâr pendant quatre années. Il a aussi suivi des cours de ney et appris les chants patriotiques et révolutionnaires qui furent un temps les seuls légitimés. Au début des années 80, le chant fut la seule musique tolérée par les mollahs réactionnaires, le peuple n'étant pas autorisé à entendre d'autres formes que le chant religieux, l'appel à la prière, la psalmodie du Coran et les prières à caractère mystique. La guerre entre l'Iran et l'Irak, l'évolution des fatwas ont décidé du rôle du musicien envoyé au front, de son statut au sein de la société iranienne. Les différents styles de musique populaire, savante, religieuse, continuent d'exister et connaissent différentes fortunes.

« *Aujourd'hui, j'écoute beaucoup de musique sur disque ou sur cassette et bien que ne j'aie pas pris directement de leçon avec le chanteur Mohammad Reza Shadjarian, celui-ci demeure pour moi un modèle.* » A l'instar de cette Grande Voix de la musique persane, Ali Reza Ghorbani a lui aussi une longue pratique de la cantillation du Coran.

Discographie sélective

Ali Reza Ghorbani, « *Calligraphies vocales* », Accords Croisés / Harmonia Mundi
Le Rythme de la Parole I, Accords Croisés / Harmonia Mundi
Le Rythme de la Parole II

Projets et créations

Le Rythme de la Parole, au côté de Keyvan Chemirani, Sudha Ragunathan, Nahawa Dombia...

Note de programme

1. Moj / instrumental

2. Solo Kamanche

3. Tasnif Gholam e Ghamar / Le chevalier de la lune

*« (...) Je suis le chevalier de la lune, ne me parle pas, sinon de la lune
Dans ma présence, ne parle de rien, sauf de chandelles et de sucreries*

*Ne parle pas de peines, ne parle de rien sauf de trésors !
Si tu n'en connais point, ne te donne pas la peine de parler !*

*Hier soir, j'ai eu une crise de folie, l'amour m'a vu, m'a interpellé :
Me voilà, ne crie pas, ne déchire pas tes vêtements, ne parle pas !*

*J'ai dit « Qu'est-ce tout cela ? Dis-moi ! Je suis bouleversé »
Il répondit « Sois ce que tu es ! Ne parle pas de bouleversement ! »*

4. Saz va Avaz / improvisation vocale et instrumentale (tar)

5. L'Etre féérique / Parizad

*« (...) Un Etre féérique m'a rendu fou
O musulmans, qui peut connaître mon enchantement ?*

*L'Exil, la séparation me fait supporter un monde de tristesse
Comme si j'étais la colonne qui soutient le monde (...) »*

6. Solo Tar / improvisation tar

7. Shab ta Sahar / De la nuit jusqu'à l'aube

*« (...) Dans ma sphère terrestre, tu es la lune,
Dans ma nuit noire tu es la promesse de l'aube
Dans les dangers qui mentourent, tu es le bouclier,
O mon nuage pleuvant de la manne !*

*Tu pénètres mon âme de façon exquise, tu guéris mes blessures,
Ma religion, ma foi, mon océan de perles !*

*Flambeau pour les promesses de nuit, chaîne pour les fous
Destination de toute caravane, mon chef de file... »*

8. Solo Ney / improvisation ney

9. Tasnif Dar Asheghi / L'Amour

*« (...) O les hommes, les hommes, n'attendez pas de moi la force d'homme
Même le fou n'oserait penser les pensées que j'ai dans le cœur !
Or, le cycle du temps est à moi, l'univers tournant s'émerveille de mon audace
Je voyage au-delà de l'espace, j'ai apporté le décret du maître suprême (...) »*

10. Foroud be Nava / duo tar and ney

Tasnif Kahroba / L'Aimant

*« Je ne marche pas de moi-même : C'est lui qui m'attire
Une paille perdue se laisse attirer par l'ambre électrique*

*Si j'arrive à retirer mon col de ses griffes
Il s'attaque à ma jupe par derrière*

*Je bats des pieds et des mains, il m'empoigne par la tête,
Si j'arrive à retirer ma tête, il me tire par les pieds et les mains*

*Mon plaisir est de devenir le pain qui sera déchiré par ses dents :
C'est pour cela que mon blé va au moulin*

*Je suis devenu son ombre : comment ne le suivrai-je pas ?
Je suis ses pas de près : Jusqu'où me mènera-t-il ? »*

Textes – chants : Hommage à Rumi

Shab ta Sahar / de la nuit jusqu'à l'aube

*Caché comme l'âme, tu pénétras au fond de mon cœur
Tu marches comme un beau cyprès, la gloire de mon jardin*

*Quand tu t'en vas, ne pars pas sans moi, âme de mon âme ne t'en va pas sans ton corps
Ne sors pas de ma vue, mon flambeau rayonnant*

*Je déchire les sept cieux, je traverse les sept océans
Chaque fois que tu lances un regard amoureux dans mon âme étourdie*

*Quand tu es venu dans mes bras, la joie et l'infidélité me sont assujetties,
Te voir seulement me suffit comme religion, ton visage est ma foi*

*Tu m'as rendu incapable de pied et de tête, sans manger ni dormir
Entre, mon Joseph de Canaan, riant, grisé*

*Ta grâce m'a rendu subtil comme l'âme. Caché à moi – même,
Ton être caché dans mon être le plus profond*

*Tu me tires l'épingle chaude aux yeux, puis tu me mènes au jardin
Puis tu me poses devant la lampe, jusqu'à ce que mes yeux s'ouvrent.*

*O mon cœur, ne patauge pas dans mon sang, ni dans mes larmes qui s'écoulent
N'as-tu pas entendu mes cris de bonheur toute la nuit jusqu'à l'aube ?*

*Dans ma sphère terrestre, tu es la lune,
Dans ma nuit noire tu es la promesse de l'aube
Dans les dangers qui m'entourent, tu es le bouclier,
O mon nuage pleuvant de la manne !*

*Tu pénètres mon âme de façon exquise, tu guéris mes blessures,
Ma religion, ma foi, mon océan de perles !*

*Flambeau pour les promesses de nuit, chaîne pour les fous
Destination de toute caravane, mon chef de file ...*

L'Amour / Dar Asheghi

*Cette fois-ci, je m'emballe dans l'amour, une fois pour toutes !
Cette fois-ci, je me coupe de tout soin de santé, une fois pour toutes !
O les hommes, les hommes, n'attendez pas de moi la force d'homme,
Même le fou n'oserait penser les pensées que j'ai dans le cœur !
Or, le cycle du temps est à moi, l'univers tournant s'émerveille de mon audace
Je voyage au delà de l'espace, j'ai apporté le décret du maître suprême
Si quelqu'un me dit : « il est tard, va, mets-toi en route »
Je lui répondrai : « Va dire cela aux vivants, j'ai déjà abandonné mon âme à la Vérité éternelle ».*

L'Aimant / Kahroba

*Je ne marche pas de moi-même : C'est lui qui m'attire
Une paille perdue se laisse attirer par l'ambre électrique*

*Si j'arrive à retirer mon col de ses griffes
Il s'attaque/s'acharne à ma jupe par derrière*

*Je bats des pieds et des mains, il m'empoigne par la tête,
Si j'arrive à retirer ma tête, il me tire par les pieds et les mains*

*Mon plaisir est de devenir le pain qui sera déchiré par ses dents :
C'est pour cela que mon blé va au moulin*

*Je suis devenu son ombre : Comment ne le suivrai-je pas ?
Je suis ses pas de près : Jusqu'où me mènera-t-il ?*

Le chevalier de la lune / Gholam e Ghamar

*Je suis le chevalier de la lune, ne me parle pas, sinon de la lune
Dans ma présence, ne parle de rien, sauf de chandelles et de sucreries*

*Ne parle pas de peines, ne parle de rien sauf de trésors !
Si tu n'en connais point, ne te donne pas la peine de parler !*

*Hier soir, j'ai eu une crise de folie, l'amour m'a vu, m'a interpellé :
Me voilà, ne crie pas, ne déchire pas tes vêtements, ne parle pas !*

*J'ai dit « Qu'est-ce tout cela ? Dis-moi ! Je suis bouleversé »
Il répondit « Sois ce que tu es ! Ne parle pas de bouleversement ! »*

*Tu me demandes comment je suis : regarde comment je suis !
Brisé, hors de moi, saoul de folie !*

*Un enfant féérique m'a rendu fou :
Ô musulmans, qui peut connaître mon enchantement ?*

*L'exil, la séparation me fait supporter un monde de tristesse
Comme si j'étais la colonne qui soutient le monde*

*D'apparence, je suis moins qu'un demi-atome
Mais en amour, je dépasse les mondes*

*Une goutte, qui est à la fois goutte et océan,
Je me suis essayé dans toutes ces formes.*

*À l'intérieur de ma cape de soufi, une forme de cent couleurs,
Le rêve des vents, la forme des eaux bleuâtres*

*Je mens : mon tempérament est celui de l'amour
Je reste en dehors du cycle des temps et du repos*

Les extraits de presse

Télérama, le 26 février 2005, Eliane Azoulay Dariush Tala'i, Ali Reza Ghorbani, Djamchid Chemirani Calligraphies vocales

Trois générations de Persans. Le plus jeune, Ali Reza Ghorbani, est chanteur. Il vit à Téhéran, où il a grandi et a appris son art dans le cadre des lois édictées par la République islamique iranienne. Soit, au début des années 80, le droit pour les hommes – mais non les femmes – de chanter (et non de jouer des instruments) des textes exclusivement religieux. Par la suite, tous les répertoires furent autorisés, sauf pour les femmes à qui il est toujours interdit de jouer face à un public mixte. Dans ce contexte, la formation de Reza Ghorbani fut d'abord – articulée sur les chants du Coran, en arabe, puis centrée sur le répertoire persan classique découvert à la radio et sur disque, avant une formation au conservatoire de Téhéran avec pour modèle vénéré le grand Muhammad Reza Shadjarian.

A ses côtés, dans cet album, officie Dariush Tala'i, le virtuose du luth tar à double caisse de résonance (deux cœurs qui se rejoignent par la pointe). Tala'i introduit le chant de Ghorbani, le ponctue, l'enrobe de digressions cristallines savamment égrenées sur ses six cordes : une infinie mélancolie qui a l'étrange pouvoir de consoler les chagrins les plus tenaces. En arrière-plan, les accompagnent, sur la peau du tambour zarb, les doigts agiles de leur aîné, Djamchid Chemirani. Tous trois étaient déjà au cœur du *Rythme de la parole*, la création du jeune Keyvan Chemirani présentée cet été à l'abbaye de Royaumont.

World, décembre 2004 – janvier 2005, Fara C. Calligraphies vocales, l'art du chant classique persan

Le prodige iranien Ali Reza Ghorbani (chant), dont la jeunesse s'embrace pour un répertoire remontant jusqu'à neuf cents ans, unit sa fine sensibilité à celle de deux augustes aînés, Daryoush Tala'i (luth târ) et Djamchid Chemirani (percussion zarb). Ce triangle magique nous emporte au cœur de la musique classique persane forgée au cours des siècles, par les troubles de l'histoire, bouleversements politiques, religieux, entre interdictions, et résurgences. Mais rien n'endigue l'amour. C'est en fait, ce que chantent les poètes qui grâce à cet album, réinvestissent une parcelle de la mémoire collective : Rumi (XIII^{ème} siècle), Hafez (XIV^{ème}), Badi Zadeh (XX^{ème}) ou, ancien parmi les anciens, Attar (XII^{ème}) et ses vers bouleversants « *Je veux être terre et poussière sur ta route/Pour qu'un jour peut-être tu me respirez et me traverses* ». Le soufisme a marqué la poésie persane. La fusion du ghazal (poésie amoureuse) avec le sacré s'est développée jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Ghorbani, Tala'i et Chemirani conquièrent, avec une humilité émouvante les règles de cet art musical exigeant, pour s'envoler à fleur d'âme. Là-bas où la poésie est extase. Une fabuleuse oasis de paix.

Le Nouvel Observateur, le 25 novembre 2004, B.L. Iran. « Calligraphies vocales. L'art du chant classique persan »

En 1979, une fatwa de Khomeyni interdisait la musique. Elle ne tiendra pas plus d'un an sous la pression d'un peuple qui a su créer au fil des siècles une musique classique d'un raffinement inouï, enracinée tant dans la poésie amoureuse (*ghaza*) que dans la tradition mystique d'un roumi, et cultivée en secret pendant les années noires au sein des confréries soufies. La revoici dans toute sa splendeur, célébrée par le jeune et prodigieux chanteur Ali Reza Ghorbani, accompagné par deux maîtres-musiciens : Daryoush Tala'i (târ) et Djamchid Chemirani (zarb).

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations publiques

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Relations Presse & Médias | Programmation jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 52
Bernadette Clauss bc@trident-sn.com

Relations avec les comités d'entreprise

T +33 (0)2 33 88 55 50
Valérie Pinabel vp@trident-sn.com